

LE PEUPLE
REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair, de Beauveville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

COLLECTION "DEXQUIS"

(Sur les pays de l'Abbé V. Germain.)

- 10 Les mots sont un miroir, et derrière les mots on voit passer les âmes, et derrière les âmes on voit passer Dieu. (S. Augustin.)
- 20 La bonne humeur est féconde en idées riantes, en perfections, en espérances... La gaieté clarifie l'esprit... (Joubert.)
- 30 Le bon rire vaut souvent mieux que les médicaments, il délente le cœur, détend l'esprit, distend l'organisme et prédispose à la souplesse de caractère. (Nicolay.)
- 40 C'est un désastre pour une génération d'avoir des parents feuille-morte. (E. Faguet.)
- 50 L'homme est un apprenti, la douleur est son maître, et nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert. (A. de Musset.)
- 60 Un homme ne compte pas quand il est incapable de faire aucun sacrifice. (William James.)
- 70 Seigneur je reconnais que l'homme est en délire s'il ose murmurer. (V. Hugo.)
- 80 Un chrétien ne succombe pas, il s'immole. (De l'Abbé R. B.)
- 90 Le respect est le sens des valeurs. (Kieffer.)
- 100 Sans le devoir, la vie est folle et désossée, elle ne peut plus tenir. (Joubert.)
- 110 Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose. (Chamfort.)
- 120 La volonté est une main avec laquelle on plie au-dedans de soi tout ce qu'on veut. (Joubert.)
- 130 On est jamais si heureux ni si malheureux qu'on mourir n'est pas finir, c'est le matin suprême. (V. H.)
- 150 Ce que Dieu est? regardons au dessus de nos têtes: voyons le ciel, le jour, la nuit... Ce que nous sommes? cherchons dans notre cendrier. Le même: 160 "Ce bec d'acier, la conscience." 170 Notre foi est un candélabre spirituel qui éclaire et chauffe l'âme. (S. Thomas d'Aquin.) 180 Parlant de l'Eglise: "Il n'est pas meilleure mère en ce monde." (Proverbe chrétien du Moyen âge.) 190 Plus les catholiques se distingueront par leurs capacités et leurs talents, plus la cause de l'Eglise gagnera. (De L. R.) 200 "Il vaut mieux que son père." Ce mot fait passer devant les yeux l'image d'un chef de famille admirable. (L. Rouvic.) 210 Quand un être parfait en aura élevé un autre, alors on saura quelles sont les limites de l'éducation. (Kant.)

MAUVAISE EDUCATION

On l'a dit, on le répète, et nos éducateurs catholiques, laïques ou religieux, ne cessent de le redire: l'éducation des enfants est plus le fait des parents que celui de leurs professeurs.

A l'école on enseigne et on apprend la bonne tenue, la propreté, la politesse, les bonnes manières, le bon langage et la morale. Toutes ces leçons ne valent qu'en tant que la famille en exige l'application et le prouve leur valeur que par le bon exemple.

Ce qu'une discipline sévère mais juste maintient dans la classe du jeune enfant, n'est profitable que si l'enfant, rentré chez lui est soumis à la même règle et que ses parents pratiquent ce que l'on lui a enseigné de faire.

Tous les efforts, tout le dévouement du corps enseignant seront vains sans étroite collaboration qui doit émaner de la famille et se poursuivre à l'école, pour que les fruits qui doivent en résulter, retournent à la famille.

L'éducation est un capital social d'une valeur inestimable.

L'instruction est une qualité de surface. L'éducation est une vertu de profondeur.

On a trop oublié par ce temps de modernisme, de soi-dit-émancipation, cette vérité qui restera éternellement vraie, qu'un homme instruit sans aucune éducation, ne possèdera jamais l'estime que l'on aura pour un homme non instruit mais de parfaite éducation.

Le sans-gêne, l'abus de toute sorte de liberté, le "je m'en foutisme" pour se servir d'une expression commune française, ont prévalu parmi un trop grand nombre de nos familles canadiennes émigrées aux Etats-Unis.

Un contact trop étroit avec une population aux mœurs différentes des nôtres, aux relations domestiques si indépendantes, ont certainement contribué à modifier la mentalité de certains des nôtres au sujet de l'éducation.

Si nous avons le plaisir de constater que malgré la séparation, malgré l'isolement involontaire des gens de la race canadienne française, mélangés dans le grand tout mixte américain, la majorité de nos familles paroissiales sont restées fidèlement attachées à leur éducation première, nous n'en devons pas moins déplorer le relâchement général distinctif de la race française: la politesse et l'éducation.

Demandez à nos religieuses, à nos frères enseignants, dont la vie entière est consacrée à cette œuvre morale sans laquelle aucun progrès ne serait durable, si leur expérience ne leur a pas confirmé que l'insouciance des parents, le laisser aller des mœurs, le manque de surveillance, et les trop grandes libertés à la jeunesse, ne sont pas les facteurs qui ont contribué au manque d'éducation qui nous amoindrit.

Certes, le niveau d'instruction n'a pas baissé. La multiplication des écoles et l'obligation de la fréquenter, a permis à un plus grand nombre de bénéficier des bienfaits du savoir.

Grâce à l'esprit de sacrifice d'une large portion de notre population franco-américaine et des efforts d'un certain nombre de membres du clergé qui croient qu'une race ne meurt pas, les écoles paroissiales, érigées un peu partout et soutenues à grands frais, ont maintenu les principes de l'éducation morale, le respect de la famille parmi la jeunesse qui les fréquente.

L'école paroissiale crée l'élite de laquelle doivent sortir ceux qui sauront par la parole, par l'exemple, endiguer le flot montant de ces mauvaises habitudes modernes démoralisatrices qui semblent chaque jour gagner du terrain par la contagion du mauvais exemple et l'indifférence de presque tous.

Ah! on nous reproche parfois, la jeunesse surtout, et ceux pour qui les freins d'une bonne éducation seraient des entraves à leur liberté, que nous ne sommes plus à la page, que le monde a évolué, que le progrès a brisé toutes les chaînes de l'esclavage, que chacun doit utiliser

IL Y EN A POUR MOINS DE 1¢ dans un gâteau

MAGIC

PENSEZ DONC—il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "Magic" pour réussir un gros gâteau à trois étages! Et avec la "Magic", vous pouvez invariablement compter sur les mêmes résultats parfaits. Il n'est pas surprenant que les plus grandes autorités canadiennes en matière culinaire disent que ça ne vaut pas la peine de risquer l'emploi de poudre à pâte inférieure. Cuissez avec la "Magic" et vous serez certain de toujours réussir!



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

son jugement pour se conduire dans la vie, qu'il n'y a plus de maîtres pour imposer leurs volontés à des esprits libres.

Quelles belles théories pour échapper à toutes les lois, fut-ce même aux lois naturelles qui doivent régir en société civilisée les rapports entre ses membres.

Adieu, les règles séculaires du savoir vivre, les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Adieu, l'obéissance absolue aux désirs des parents.

Adieu, les obligations familiales.

— Si cela me plaît et quand cela me plaît— Telle est la formule moderne du nouveau manuel des règles de la politesse.

Peut-être considèrent-ils qu'ils n'ont pas besoin de savoir où ils sont allés et avec qui ils sont allés ces heures, des journées et des soirées? Que ce ne soit pas nécessaire de connaître la source de leur revenu ni l'emploi de leurs dépenses?

L'émancipation de tout ce qui est toléré, admis même, dans la manière de se conduire des jeunes gens et des jeunes filles encore sous la puissance paternelle et maternelle, ne ferait que grossir le nombre et la valeur des arguments qui justifieraient notre critique sur l'insouciance de cette méthode éducative, fautive dans sa conception, fautive dans ses résultats.

On peut être enthousiaste du progrès, un admirateur des découvertes de la science, un profiteur du luxe et du confort moderne, tout en regrettant de vivre à une époque où on fait fi de tout ce qui a constitué dans le passé le seul luxe dont les sexes pouvaient disposer: le raffinement de l'éducation.

Nous souhaiterions que dans notre cadre moderne, il y eut un peu moins de place d'accordé au matérialisme, et un peu plus de place de réserve à l'éducation.

Nous aurions probablement moins de scandales, moins de divorces, moins de banditisme, si nous avions su, du passé, conserver les belles manières et les beaux usages pour les adopter à notre civilisation.

JULES SAVARIN.

Il trouva le soulagement

M. Joseph Kalafut de Youngstown, Ohio, écrit: "Je désire reconnaître avec gratitude les mérites singuliers du Novoro du Dr Pierre. Depuis longtemps je souffrais d'irrégularités de l'estomac, je ne pouvais ni digérer ma nourriture ni dormir la nuit. Il fallait me lever presque à chaque heure et le matin je me sentais faible et épuisé. J'ai trouvé du soulagement en employant le Novoro du Dr Pierre et je me porte bien maintenant." Ce remède de plantes justement réputé tonifie les fonctions, stimule la digestion, règle les intestins et agit salutairement sur le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce car le Novoro du Dr Pierre est seulement fourni par des agents locaux ou bien directement au laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOTRE BELLE PROVINCE DE QUÉBEC

Le Tourisme, Montréal et ses environs.

Chaque hiver, Québec et Montréal reçoivent un nombre toujours grandissant de touristes. Les uns viennent visiter ces villes pour la première fois, d'autres y reviennent charmés de leurs voyages précédents.

La ville de Québec, avec sa terrasse et sa gloriole, son cachet historique et archaïque, attire et retient le touriste à qui elle offre de l'imprévu, du nouveau pour lui, d'un genre ancien, prenant, qui soutient l'attention, fouette l'imagination, l'inspire ou l'amuse.

Montréal, plus moderne, plaît par le brouhaha de ses rues, son commerce turbulent, sa population nombreuse et bruyante; c'est la métropole commerciale canadienne qui étale son opulence, son luxe, sa joie d'expansion, de vivre.

Les environs de Montréal ont tous un cachet différent et on peut les parcourir en auto, hiver comme été et pratiquer à cœur que veut, tous les genres de sport.

Sans s'éloigner pratiquement de l'hôtel ou de l'endroit de résidence qu'il choisit, le touriste peut pratiquer tous les genres de sport qu'il aime, ce qui est un avantage considérable et lui ménage des sommes importantes.

L'atmosphère de Montréal est cordiale de même que celles de ses environs. Le terrain accidenté, les rivières et les lacs qui alternent, les montagnes boisées et les plaines ondulées se prêtent admirablement aux exercices en plein air, ski, raquette, marche, promenades en traîneaux ou en auto, etc.

La ville possède ce qui fait l'attrait des grands centres, théâtres, cinéma, salle de concerts, conférences artistiques ou d'actualité, quand elles ne sont pas politiques ou scientifiques, etc., etc.

Les patinoires encouragent le hockey ou le curling et combien d'autres jeux!

Les flancs du Mont-Royal sont les rendez-vous de la jeunesse vigoureuse qui pratique le toboggan, le sleigh, la raquette, le ski et que sais-je encore.

Il faut visiter Montréal et ses environs pour se rendre compte de toutes les possibilités qu'elle offre aux amateurs de vie au grand air.

Le coût de la vie, à Montréal, n'est pas élevé et les touristes se rendent vite compte qu'il y en a pour toutes les bourses.

Il ne faut donc pas craindre de venir à Montréal et profiter du carnaval pour jouer des hivers canadiens, de leur climat salubre et vivifiant.

L'Office Provincial du Tourisme met gracieusement à la disposition du public une foule de renseignements généraux, utiles, précieux pour les visiteurs et les gens de chez nous; il faut les lui demander.

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

Elles sont actuellement à préparer leurs programmes d'opérations pour 1934.

AU CONSEIL D'AGRICULTURE

Les quatre-vingt-dix sociétés d'Agriculture que renferme la province de Québec sont actuellement à préparer, avec les concours des agronomes, leurs programmes d'opération pour l'année 1934.

Interrogé à ce sujet, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, a déclaré: — "Au cours des deux ou trois dernières années, les sociétés d'Agriculture ont pratiqué la plus grande économie et se sont appliquées à réduire leurs dettes au plus bas chiffre possible. En adoptant cette politique qui leur avait été fortement recommandée par l'honorable Adolphe Godbout, plusieurs de ces organisations ont sensiblement amélioré leur position financière. Nous nous attendons donc à ce que des programmes d'opérations fort intéressants nous soient soumis d'ici peu. La reprise des affaires, qui se manifeste un peu partout, induira certainement les directeurs des sociétés d'Agriculture à se tracer une ligne de conduite en rapport avec les besoins de leur district respectif. Une

fois que nous aurons ces programmes devant nous, les divers comités du Conseil d'Agriculture seront convoqués pour en prendre connaissance et formuler les recommandations et suggestions qu'ils jugeront appropriées. Finalement, ces programmes seront considérés par l'Assemblée générale du Conseil d'Agriculture, avec les recommandations et amendements apportés par les comités. Cette assemblée devrait se tenir au cours du mois de mars".

Pour hâter le travail, une circulaire a été adressée à tous les secrétaires des sociétés d'Agriculture les priant de faire parvenir leurs programmes d'opérations au ministère de l'Agriculture avant le 1er février, après les avoir soumis à l'approbation de l'agronome du district ou de l'agronome régional.

LES GARDIENS DE NUIT

Certaines personnes ont la mauvaise habitude de demeurer éveillées pendant trois ou quatre heures chaque nuit, remplissant la fonction de gardiens de nuit bénévoles. Nous qualifions ce manque de sommeil de mauvaise habitude parce que le sommeil est, pour une large part, une question d'habitude.

Nous savons qu'une quantité suffisante de sommeil est nécessaire à la santé; il constitue, en effet, le meilleur mode de repos. Nous savons aussi qu'il est recommandé d'interposer des repos entre les périodes de travail, ou en d'autres termes, d'adopter un train de vie régulière afin de se tenir en bonne santé. Les personnes qui souffrent d'insomnie doivent, cependant, bien se mettre dans l'idée que dormir pendant un nombre d'heures déterminé, dans une période déterminée, n'est pas indispensable pour jouir d'une bonne santé, ce qui veut dire que le manque de sommeil ne comporte aucun danger. Personne n'est mort de n'avoir pas assez dormi.

La principale préoccupation de celui qui ne dort pas vient de la crainte du mal que cela peut lui causer et il s'irrite ainsi de plus en plus. N'essayons pas de nous induire au sommeil en comptant des moutons ou en employant d'autres méthodes semblables qui auront pour seul résultat de nous tenir plus éveillés.

Il y a des conditions favorables et des conditions défavorables au sommeil. Il est important de se tenir bien chaudement; nous savons tous que nous ne dormons pas à l'aise quand nous avons froid. Donc, si la température change au cours de la nuit et que nous nous sentons refroidir, ne persistons pas à essayer de nous endormir ainsi; procurons-nous plutôt d'autres couvertures et mettons-nous chaudement. C'est une erreur de se mettre au lit, les pieds froids; un bain chaud avant de se coucher ou encore un sac d'eau chaude placé au pied du lit viendra cet inconfort.

On est ordinairement porté à croire que manger avant de se coucher

DEUX ANS DURANT, IL SE SENTAIT TOUJOURS LAS

Il souffrait en même temps du dos et de la tête, mais les Pilules Dodd l'ont vite rétabli.

Village Delson, P. Q. Jan. 22 (Spécial).

"Pendant deux ans environ, je souffrais d'une lassitude générale," écrit M. T.-H. Sheppwash, bien connu à Delson. "J'ai été tourmenté de temps en temps du mal au dos et des maux de tête, et je perdais du poids. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais ils ne m'ont guère fait de bien. Un beau jour j'ai reçu votre Almanach, et après l'avoir lu, je me suis décidé à acheter une boîte de Pilules Dodd pour le Rein. Elles m'ont vite soulagé, et en prenant une autre boîte, je me suis complètement rétabli."

Si vous voulez fortifier le système en vous nettoyant le Rein, vous aurez une santé capable de résister aux maladies qui, négligées, pourraient être graves.

Quand le Rein devient encombré, et alors qu'il ne fonctionne pas bien, il ne sert plus à filtrer le sang; la maladie en suit forcément.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas, qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme le liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayant. L'adolescence est le moment où l'on se sent le plus actif et le plus populaire.

Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donnez plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Épuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1270, rue S.-Denis, Montréal.

SAINTE BERNADETTE

D'un article publié dans les Amitiés Catholiques Françaises du 15 décembre, sous la signature de M. François Veulliot, nous extrayons le passage suivant qui souligne la vie apostolique de la petite Soeur de Nevers dans son cloître.

Soeur Marie-Bernard, cette religieuse d'apparence timide et d'aspect fragile, est très forte. Humiliée, elle a le courage non seulement de se taire, mais de sourire. Torturée par la douleur, elle a l'énergie non seulement de se soumettre avec résignation, mais d'accepter et d'offrir avec joie.

Le mystère de la souffrance est un de ceux qui, plus que tous les autres, déconcertent et tourmentent l'humanité. Les hommes, aveuglés du côté du ciel, ne veulent plus supporter dans leur chair ou leur cœur, et ils se révoltent. Ils ne l'admettent plus dans le monde, et l'on voit surgir des philosophes ou des gouvernants qui, pour la supprimer, proposent froidement de supprimer les malades eux-mêmes, dès lors qu'on ne peut plus les guérir. Cette méthode était préconisée récemment dans une grande capitale... civilisée.

Écoutez Soeur Marie-Bernard, infirmière et malade.

Infirmière, elle consacre tous ses soins, toutes ses attentions, toute sa bonté à soulager les souffrances des autres. Frappée à son tour, elle ne se contente pas de supporter ses propres tourments; elle en comprend, elle en proclame la valeur spirituelle et sociale. Un jour, on lui demande ce qu'elle fait sur son lit, passive et inutile. "Mon emploi, répond-elle avec sérénité. Lequel? Celui de malade."

A la lumière divine, elle a discerné que la maladie, tant que Dieu l'impose, est une richesse qui peut accroître, au profit de l'humanité tout entière, l'immense trésor de la Communauté des Saints.

Et, en union avec le Rédempteur, elle souffre courageusement, presque allègrement, pour tous les pêcheurs du monde.

Car, dans son cloître, au fond de son immobilité douloureuse, elle est, comme Thérèse de l'Enfant-Jésus, brûlée de l'esprit d'apostolat.

De la Vierge de Lourdes, elle reçoit mission de demander prières et pénitences à l'intention des pêcheurs. Il ne lui suffit pas d'avoir rempli son mandat ecclésiastique en publiant l'appel de Marie. Pour son compte personnel, elle ne cesse de répondre aux désirs de l'Immaculée. Soeur Marie-Bernard accumule des mérites en faveur des braves égarés, qu'elle ne peut poursuivre elle-même. C'est une grande missionnaire.

FRANÇOIS VEULLIOT.



La GRIPPE et la PNEUMONIE il n'y a qu'un pas de l'une à l'autre

SCOTT'S EMULSION

prise pendant et après le repas

SCOTT'S EMULSION

RICHE EN VITAMINES

peut nuire au sommeil de la nuit. Abstraction faite des diners copieux le soir, nous ne croyons pas que le seul fait de prendre la nourriture empêche de dormir; tout dépend de ce que l'on mange. Certaines personnes constatent qu'un verre de lait ou encore une nourriture plus consistante les aide à dormir. La plupart des animaux s'endorment immédiatement après avoir mangé. La bonne digestion assure un sommeil réparateur; au contraire, la mauvaise digestion nuit au sommeil. Une personne qui a faim ne dort pas bien.

L'habitude est à la base du sommeil. Une fatigue modérée, le retour de l'heure habituelle du coucher, un bon lit dans une chambre tranquille, sont autant de circonstances qui favorisent le sommeil. Les personnes inquiètes ou excitées ne dorment pas bien. Ceux qui ont la mauvaise habitude de l'insomnie doivent travailler à la corriger en adoptant de nouvelles. Il faut savoir avant tout se coucher de façon à assurer le relâchement de tous ses muscles et demeurer bien calme en attendant le sommeil; ne choisissez pas ce temps pour penser à tout ce qui s'est passé de désagréable durant la journée. Au contraire, pensez plutôt aux événements heureux ou encore, faisons une lecture agréable. Pour aucune considération ne doit-on provoquer le sommeil par des médicaments sédatifs non ordonnés par le médecin; s'y habituant, on chassera jamais le sommeil naturel.

DEUX ANS DURANT, IL SE SENTAIT TOUJOURS LAS

Il souffrait en même temps du dos et de la tête, mais les Pilules Dodd l'ont vite rétabli.

Village Delson, P. Q. Jan. 22 (Spécial).

"Pendant deux ans environ, je souffrais d'une lassitude générale," écrit M. T.-H. Sheppwash, bien connu à Delson. "J'ai été tourmenté de temps en temps du mal au dos et des maux de tête, et je perdais du poids. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais ils ne m'ont guère fait de bien. Un beau jour j'ai reçu votre Almanach, et après l'avoir lu, je me suis décidé à acheter une boîte de Pilules Dodd pour le Rein. Elles m'ont vite soulagé, et en prenant une autre boîte, je me suis complètement rétabli."

Si vous voulez fortifier le système en vous nettoyant le Rein, vous aurez une santé capable de résister aux maladies qui, négligées, pourraient être graves.

Quand le Rein devient encombré, et alors qu'il ne fonctionne pas bien, il ne sert plus à filtrer le sang; la maladie en suit forcément.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas, qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme le liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayant. L'adolescence est le moment où l'on se sent le plus actif et le plus populaire.

Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donnez plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Épuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1270, rue S.-Denis, Montréal.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

PHILIPPE ROUSSEAU,
B. S. L. L. B.
AVOCAT
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Téléphone 14 - Téléphone 73
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débenture
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt - Montmagny

ANNONCEZ DANS LE PEUPLE
Tél. Bureau: 73 Résidence: 73
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débentures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt. - Montmagny

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny
Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél. 99 - MONTMAGNY
BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de L'Éclair, à Beauveville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
CANADA, 1 an . . . \$2.00
6 mois . . . 1.00
E.-UNIS, 1 an . . . 2.50
6 mois . . . 1.25

Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 35 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1935 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. j.n.o.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. j.n.o.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédié par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal. j.n.o.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: **ROUSSEAU & HEBERT** Rue du Dépôt - Montmagny

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR Depuis le 1er mai 1933 MONTMAGNY, P. Qué. Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté. 7.03 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté. 10.03 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.33 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.
5 mai J.N.O.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

T.N.O. Téléphone No. 74

MAL DE DOS
Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prenez une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE OCCASION DE VOYAGE EN TRAIN
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Épuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1270, rue S.-Denis, Montréal.

Pains et petits pains pour toutes occasions faciles à faire avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL



GRATIS! Le Livre Culinnaire du Levain Royal, pour utiliser à la maison. Contient 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, gâteaux, brioches, etc. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochure "Le Chemin Royal vers la Santé."

Achetez des produits canadiens

ECHO D'AFRIQUE
ENFANTS DU DESERT

C'était un soir de décembre: nous avions parcouru, en distribuant quelques remèdes, la grande rue de Ster el Melk (la protégée du Roi), nom donné à l'agglomération qui entoure la demeure du Bach-Agha, et nous nous disposions à rentrer à l'hôpital, un peu déçus, ma jeune compagne surtout, de n'avoir pu glaner aucun épi pour le ciel.

Nous passions non loin des tentes que, chaque année, les nomades dressent nombreuses près de Ster el Melk, dans la plaine qu'encerclent les montagnes de l'Aurès, montagnes si belles quand le soleil à son déclin les colore, comme ce jour-là, des tentes les plus variées, les faisant passer du rouge au doré et du bleu au gris le plus sombre. Mais, il faut le dire nous ne songions guère alors à admirer le coucher du soleil: nous étions plutôt préoccupés de savoir si, sous ces tentes, ne se trouvaient pas quelques malades à qui nos soins pourraient être utiles, lorsque nous nous entendîmes appeler:

"Ma sœur, viens, viens vite; c'est ma mère qui est malade."

Et un gentil garçonnet de 7 à 8 ans accourait vers nous.

"C'est bien, nous venons, lui dis-je, mais attache d'abord les chiens."

Car tout groupe de tentes est gardé par un ou plusieurs chiens, dont les crocs aigus, n'ont rien de rassurant; et de fait, trois de ces animaux, sortant de divers coins, arrivaient sur nous en aboyant furieusement. Ainsi averti de l'arrivée d'un étranger, un homme surgit de dessous une misérable tente, et à notre vue, il chassa à coups de pierres les frères gardiens, qui nous laissèrent libre passage.

Viens, ma sœur, dit l'Arabe; c'est ici que la femme est malade." Et il soulevait un pan de l'étoffe en poils de chameaux dont les tentes des nomades sont habituellement faites. Celle-ci était bien pauvre, déchirée en maints endroits, elle devait laisser pénétrer l'air et la pluie; mais qu'importe à ces enfants du désert? Ils ont la terre nue pour couche, le bleu firmament pour toit, les fruits et leurs dattiers pour nourriture. L'espace pour leurs voyages et campements, cela suffit à les rendre heureux.

Nous nous courbions en deux pour pénétrer sous le misérable abri, et quel spectacle s'offre à nos regards! Une femme, jeune encore, étendue à terre, la tête appuyée sur quelques chiffons, paraît toucher à sa fin... Elle sourit en nous voyant, et de sa main nous indique à ses pieds, sur un lambeau de couverture, deux petits enfants, deux jumeaux, le frère et la sœur, qui fixent sur nous des yeux apeurés; jeunes, amaigris, minés par la fièvre, la poitrine soulevée par une respiration pénible, tous deux paraissent aux prises avec la mort. Je m'occupe d'abord de la pauvre mère, et lui administre quelques remèdes propres à la soulager, sans grand espoir d'y réussir, car je crois bien reconnaître les symptômes du typhus, qui fait tant de victimes parmi les indigènes; je lui adresse quelques paroles d'encouragement, et l'engage à mettre sa confiance en Dieu, qui est le maître de la vie et de la mort.

Pendant ce temps, Sœur Félix-Marie, ma compagne, s'empresse de donner aux deux jumeaux, le seul remède qui puisse leur être utile, le Baptême qui va leur ouvrir le ciel... C'est fait.

"Demain nous reviendrons, dis-je à l'homme resté dehors avec le petit garçon; mais ta femme est bien malade."

—Ce n'est pas ma femme, c'est ma sœur; son mari est mort là-bas! répondit-il, en étendant sa main vers le couchant. Oui, elle est bien malade et les enfants aussi; mais que veux-tu? Rebibi! (C'est Dieu)."

Et sur cette parole, il nous congédia par la formule de remerciements et bénédiction: "Emchou bel afia" (Allez avec la paix).

Le lendemain, nous retournerions voir nos malades. La femme était plus mal et son fils avait déjà pris son essor vers le ciel; la petite Hénia était toujours entre la vie et la mort.

Après quelques jours, j'appris que la pauvre mère avait cessé de souffrir, mais que l'enfant traînait encore sa malheureuse existence.

Au retour du printemps, les tentes disparaissent de la plaine ensoleillée, les nomades prennent la route du Tell où ils vont chercher, les uns des pâturages pour leurs troupeaux, les autres du travail au temps de la moisson, sous une température plus fraîche que celle du désert.

Ce n'est point un spectacle banal que la levée du camp! Les tentes sont roulées et chargées sur le dos des chameaux accroupis pour recevoir leur fardeau; on entasse par dessus les ustensiles de ménage, le grand plaie de bois pour faire le couscous, la platine en fonte pour cuire la galette, une peau de bouc, une gargoulette, c'est tout.

A mes questions sur ce qu'étaient devenus les habitants de la pauvre tente, on me répondit que l'oncle était parti au Tell avec Hénia et ses frères.

Un matin du mois de mars, comme j'ouvrais la porte du dispensaire, une vieille femme, cliente habituelle, me salue avec une politesse, puis dépose à mes pieds une éponge et dit: "Monsieur, une pauvre petite fille qui jetais vers moi des yeux languissants, presque suppliants."

"Tiens, me dit-elle, j'ai apporté cette petite fille, prends-la elle est à toi."

Mais qu'on ferai-je? lui dis-je, toute surprise de sa proposition.

—Prends-la, tu la mettras avec tes enfants, elle n'est à personne; je l'ai trouvée au marché."

—Mais qui l'a amenée?

—Je ne sais pas; elle pleurait, je l'ai prise, et personne ne l'a réclamée depuis qu'elle est chez moi; mais je suis vieille, je ne peux pas élever une petite fille; prend-la pour l'amour de Dieu.

—A qui est-elle? où est sa mère? s-t-elle encore son père?

—Je ne sais pas, tu dis-je, j'ai trouvée au marché."

Je me penchai vers l'enfant, et il me sembla la reconnaître; et il se mit à pleurer.

Soudain la mémoire me revint; je revis la tente ensoleillée, la mère malade, les deux petits jumeaux mouribonds; oui, c'était bien les mêmes grands yeux noirs qui me regardaient, mais sans frayer cette fois. Pauvre enfant, elle avait bien maigri encore... que faire? "

—Est-ce bien Hénia?"

"Attends-moi, dis-je à la femme, je vais revenir."

Peu de temps auparavant, un garçon d'une dizaine d'années s'était présenté à l'hôpital, se disant seul au monde; son père et sa mère étaient morts, disait-il, il demandait du travail, on l'avait admis comme berger.

Laissant donc à la porte la bonne vieille et la petite, j'allai chercher Amar et l'amena au dispensaire.

"Connais-tu cette petite fille? lui dis-je, en lui montrant le bébé."

—Ca, dit-il, c'est ma sœur, c'est Hénia, la fille de Zora."

Je ne m'étais donc pas trompée, c'était bien l'enfant de la tente; le frère et la sœur se retrouvaient chez nous.

J'allai trouver la Supérieure, qui

consentit à garder l'enfant. Elle fut confiée à l'une de nos grandes filles, qui l'entoura de soins maternels. La pauvre petite Hénia, ou plutôt Jeanne, comme l'avait nommée au baptême Sœur Félix-Marie, languit encore longtemps; elle avait tant souffert; mais enfin elle se développa, grandit et commença à marcher à l'aide d'un bâton. Peu après, elle se promenait gravement dans les allées du jardin, essayant déjà d'acquiescer un signe de croix.

Et maintenant, la petite Jeanne a quitté Biskra pour l'orphelinat de Saint-Charles, où une généreuse bienfaitrice a bien voulu payer sa pension. Là, avec de petites compagnes de sa taille, elle apprend à connaître et à aimer le bon Dieu qui l'a choisie entre tant d'autres pour en faire une enfant de l'Eglise catholique.

Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, 32 rue Fraser Lévis.

besoin de Lui et Il veut avoir besoin de nous. Le R. P. Bolduc nous parla brièvement de la vie débordante d'héroïsme du fondateur de la Société des Pères Blancs: le Cardinal Lavergne et des premiers missionnaires qui ont pénétré au prix d'effroyables sacrifices, il y a 60 ans, au cœur de l'Afrique d'où rayonne aujourd'hui de si florissantes missions catholiques.

Les Pères Blancs écrivent parfois à leurs compatriotes à 300,000 milles de leur pays et nous parlent de leurs travaux dans leur Bulletin "Les Missions d'Afrique", et les chrétiens ne se donnent pas la peine de lire cela...

Le Père a demandé à plusieurs recruteurs de recueillir des abonnements à cette revue à 50c pour le soutien de 1460 missionnaires. En s'abonnant on est missionnaire d'Afrique à sa manière et on prépare des vocations apostoliques, peut-être dans son foyer.

L'aumône, si petite soit-elle, est un précieux secours pour ces apôtres elle leur permet de vivre et de faire vivre les œuvres d'apostolat.

Le Père Bolduc formule le souhait qu'il y ait à St-François parmi l'élite des jeunes gens, des Frères coadjuteurs qui deviennent auxiliaires des missionnaires.

Dans l'après-midi, il y eut à la sa-cristie, projections lumineuses pour les enfants et le soir, pour tous les fidèles.

L'assistance fut considérable et sympathique. En écoutant une captivante conférence, nous avons fait un voyage en Afrique peu dispendieux. Par cette nuit étoilée, chacun s'en retourne le cœur ému par tout ce qui nous a fait du bien dans cette journée missionnaire et les rêves des petits et des grands furent sans doute, peuplés des dernières visions des plus poétiques souvenirs de la vie de Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui est la patronne des missions comme St-François-Xavier.

Ce n'était pas une âme pleureuse, mais une âme chantante. Dieu aime la vieille France et fait des prodiges pour la sauver parce que c'est elle qui a fourni le plus de missionnaires à l'Eglise. Si le Canada suit cette tradition de générosité, il aura aussi sa Notre-Dame de Lourdes, son Curé d'Arz et sa Ste-Thérèse pour le sauver et de faire un privilège du Bon Dieu parmi tous les autres pays du monde.

Le bon Dieu a bien des moyens de nous rendre ce qu'on Lui donne, éternellement Il se souviendra de ce que nous aurons fait pour les missions en 1934. Ne nous plaignons pas de la crise, c'est le bon Dieu qui a les cordes aux et Il la fera cesser quand nous aurons assez prié. C'est moins dur que les dix grandes persécutions qu'ont souffert les premiers chrétiens c'est Dieu qui vient chercher sa part de nos biens, que nous oubliions parfois de Lui donner.

"Où l'apôtre passe, Dieu le suit, où il est accueilli, Dieu entre; où il est secouru, Dieu bénit."

Puisse ce passage du missionnaire à Saint-François laisser une traînée lumineuse qui éclaire notre route par les directions du Pape inspiré et ensoleille nos vies des grandes joies de la charité.

AGNES.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY
JOURNEE MISSIONNAIRE

Dimanche, le 21 janvier, sur l'invitation de notre pasteur, M. l'abbé Léon Vien, le Rev. Père Jos. Bolduc des Pères Blancs, était le délégué des missionnaires d'Afrique, au milieu de nous. A la grand'messe célébrée par M. l'abbé Alp. Fortier, du collège de Lévis, l'apôtre des Noirs donna le sermon. Il nous a dit que c'était la volonté, le grand désir du Pape Pie XI que chaque paroisse devienne un foyer de charité et de zèle à l'égard des missions.

On peut aider les missionnaires par la prière, par des sacrifices, par l'aumône.

Tous peuvent exercer l'Apostolat de la prière, car tous peuvent prier dit encore le saint Père.

Malgré la crise que Dieu nous envoie parce qu'on ne prie pas assez, nous sommes des riches comparés à ces pauvres gens des pays infidèles qui souffrent de la famine et en meurent par milliers.

Les Pères Blancs ont vingt millions de païens à convertir! Aidons-les à en faire des enfants de Dieu. Nous avons reçu le don de la foi, à notre tour, contribuons à l'œuvre si divine de la propagation de la foi.

On n'est pas vraiment chrétien si on n'a pas quelque chose de missionnaire dans l'âme.

Plusieurs de nos compatriotes qui veulent faire quelque chose de grand sur la terre, qui veulent faire plus que les chrétiens ordinaires et qui observent les conseils évangéliques dans la vie missionnaire se sacrifieront pour sauver de l'abîme ces millions d'âmes qui attendent le salut.

Les peuples sont prêts, dirait-on, à se convertir en groupe. Ce sont des missionnaires qui leur manquent. Si les missionnaires sont en si petit nombre, c'est qu'on ne prie pas assez. Dieu veut se servir de nous pour convertir les âmes. Nous avons

SAINT-NÉRÉE

BAPTEMES

Le 13 janvier, a été baptisée Marie, Yvette, Béatrice, enfant de M. et Mme Joseph Roy, (Village). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Godbout, oncle et tante de l'enfant.

Le 14, a été baptisée Marie, Réjeane, Gisèle, enfant de M. et Mme Albert Lapointe, march. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Lapointe, grands-parents de l'enfant.

Le 15, a été baptisée Marie, Madeleine, enfant de M. et Mme Fernand Poliquin. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bernard, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19, a été baptisée Marie, Thérèse, Dolores, enfant de M. et Mme Adélaïde Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Mercier, grands-parents de l'enfant.

Le 20, a aussi été baptisé un garçon de M. et Mme Joseph Morin, (fils). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Godbout, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Le 25, M. Joseph Laferrrière, fils de M. Pierre Laferrrière, d'Armagh, a uni sa destinée à Mlle Claudine Couture, fille de feu Joseph Couture, de cette paroisse. Les nouveaux époux résideront à Saint-Nérée Station. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

SAINT-CYRILLE

(Spécial)

Mlle Rose-Ida Caron, de Québec, est venue visiter ses parents, M. et Mme Fabien Caron, de Saint-Cyrille.

M. Wellie Caron, infirmier à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, était, à l'occasion du 1er An, l'hôte de ses parents, M. et Mme Fabien Caron. Il s'est aussi rendu à Mont-magny, visiter son amie, Mlle Jeanne-Aimée Thibault.

M. et Mme Antonio Caron étaient, le 1er janvier, de passage à Saint-Cyrille, chez leur père, M. Fabien Caron.

SAINT-VALLIER

NAISSANCES

Le 6 janvier, a été baptisée Marie, Alma, Marguerite, Olivette, enfant de M. et Mme Georges Coriveau. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Coriveau, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

Le 8, l'épouse de M. Ludger Coriveau, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Emile, Clément, Langis. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Blouin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alphonse Brochu sont les heureux parents de deux jumeaux, baptisés le 12, sous les prénoms de Marie, Thérèse, Anita. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Latulippe; et Joseph, Richard, Zénon, parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Bolduc.

Nos félicitations.

MARIAGE

Le 10 janvier, M. Gérard Sylvaïn, de Saint-Michel, conduisit à l'autel, Mlle Elodia Boulanger. M. Jos.

sent de retour de leur voyage de noces, et demeurent parmi nous.

Mlle Gabrielle Byais, G.M.L., du Bureau Sanitaire du Canton Auclair Témiscouata, est en promenade dans sa famille.

Le 23 janvier, les nombreux amis de Mlle Marthe Coriveau lui ont fait une charmante réception chez M. et Mme Ernest Roy, à l'occasion de son prochain mariage avec M. J. A. Pouliot, de Lévis. De riches cadeaux lui furent présentés et la plus franche gaieté régna pendant cette agréable soirée.

Mlle M. A. Bernier, de Montmagny, est l'invitée de ses sœurs, Mmes Luc Catiellier et Aurèle Coriveau.

On trouvera à ce secrétariat: feuillets, brochures, livres sur l'organisation et la direction des retraites, la manière de donner les exercices spirituels, le bon fonctionnement d'une maison, ainsi que certains articles dont elle doit être munie: règlements, feuilles de méditations, manuels de retraites, statuts des lignes de retraitants, tracts de propagande, etc.

Aux anciens retraitants, prêtres, ou laïques, le secrétariat fournira aussi différentes publications concernant les exercices spirituels ou propres à assurer leur persévérance: livres de méditation, carnets d'examen, biographies de retraitants, etc.

Il offre en particulier les ouvrages les plus récents publiés en France et au Canada sur l'Action Catholique.

Le secrétariat compte organiser des recollections de groupes ainsi que des journées d'études sur l'apostolat des retraitants, etc.

Il met enfin à la disposition des associations ou des personnes, un groupe de conférenciers aptes à exposer les bienfaits des retraites fermées, la nécessité de l'Action catholique, etc.

Adresse du Secrétariat: 1691, rue Rachel Est, Montréal.

PUBLICITÉ GRATUITE

La publicité gratuite a toujours été la grande faute administrative commise par les journaux hebdomadaires de notre province. On dirait que les propriétaires de nos journaux n'ont pas mesuré la valeur de leurs colonnes et qu'ils ne les ont placées que comme premier article de leur programme, cette question de leur publicité gratuite et elle sera résolue dès cet hiver.

Un de nos confrères, le "Courrier de Sorel", signalait l'autre jour et rappelait fort à propos combien est précieux de l'ampleur dans la presse hebdomadaire la publicité gratuite qui nous atteint à peu près tous. L'on n'est pas sans ignorer que la feuille hebdomadaire ne peut pas vivre exclusivement des recettes de ses abonnements ou des copies vendues aux comptoirs. Ces recettes sont insuffisantes si on les compare à ceux que coûte la publication du moindre hebdomadaire. C'est de la publicité qui lui procure les ressources lui permettant de se maintenir. En effet l'espace réservé à la publicité est vendu aux agences à raison d'un prix convenu.

Très souvent des envois sont faits au journal avec prière de publier comme communiqué, et ce gratuitement étant donné que déjà dans un autre endroit de la feuille une publicité en bonne et due forme est insérée. Alors, parce que déjà une maison a une annonce pour laquelle elle paie, on juge raisonnable de lui accorder la faveur d'insérer gratuitement cette publicité sous forme de matière à lire qu'on appelle "reader".

Certains organismes excellent dans ce genre de procédés et si l'on n'y prend pas garde on est quitte pour remplir ses colonnes de ces communiqués de toutes sortes qui ne rapportent rien et que personne ne lit. Certains départements de nos gouvernements fédéral et provincial ne se font pas faute de nous solliciter à profusion de ces communiqués pour être publiés naturellement à titre purement gratuit. Ces communiqués parce qu'ils émanent d'un gouvernement n'ont pas plus droit à la publicité gratuite que ceux provenant des maisons de commerce ou autres et si nous sommes considérés pour être un si excellent médium de publicité, que ceux qui veulent en profiter paient tant la ligne. Nous partageons entièrement l'opinion émise par notre confrère "La Revue de Granby" que nous mentionnons à la raison nous les sollicitateurs de la publicité gratuite.

SECRETARIAT DES RETRAITES FERMÉES

Un secrétariat des Retraites fermées est maintenant ouvert aux bureaux du Messager du Sacré-Coeur, à Montréal.

Ce secrétariat a pour but de fournir, tant aux prêtres qu'aux laïques, tous les renseignements nécessaires concernant les retraites fermées, d'en faciliter la pratique aux individus et aux groupes et d'aider ceux qui y ont déjà participé à en conserver les fruits.

Il tiendra à la disposition du public: 1. La liste complète des maisons de retraites d'hommes, de femmes

LES CRÊCHES ET LES GROTTES

Nous sommes à l'époque de l'année où l'on voit des crèches un peu partout; aux vitrines, dans les journaux et périodiques illustrés, dans les églises, les chapelles et même dans les maisons particulières. Les enfants, avec de grands yeux émerveillés, contemplant leur divin ami couché sur la paille, entouré de Marie et de Joseph; des bergers accourus en hâte et plus tard les rois Mages brillamment vêtus. Ils examinent le boeuf et l'âne, les petits agneaux

VOTRE MAL CACHÉ

Le mal de l'incomplète élimination des déchets organiques est beaucoup plus répandu qu'on ne s'en rend généralement compte. Les gens mêmes chez qui le fonctionnement organique est très régulier souffrent souvent de cet état. C'est l'élimination incomplète qui est cause que vous vous sentez souvent faible et las, ou que vous souffrez de maux de tête et d'indigestion. Le moyen sûr d'y remédier est de suivre les Règles Andrews de Santé. Mangez modérément. Prenez assez de sommeil, d'air frais et d'exercice pour assainir votre corps et, une ou deux fois par semaine, buvez un verre de moussoux et tonifiant Sel Andrews pour le Foie. Le Sel Andrews pour le Foie vous conservera dans la meilleure condition possible en aidant la nature à maintenir votre système en état de fonctionnement parfait. Votre pharmacien vend Andrews en boîtes de 35¢ et de 60¢, et la nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 3F

Le plus délicieux des thés
THE SALADA
Frais des plantations

qui ont suivi les bergers, les chameaux des Mages...

C'est une joie pour ces petits qui apprennent ainsi, dès leur âge le plus tendre, les détails du grand mystère du salut.

Il est à remarquer que ces Crèches sont exposées sous une construction artificielle en forme de Grottes plus ou moins réussies. Au fait, l'étable de Bethléem était une grotte. La petite ville est bâtie sur un terrain crevassé qui présente beaucoup d'excavations souterraines. La Basilique de la Nativité construite par sainte Hélène, et qui est un très beau monument, recouvre une longue série de grottes. La première est celle de la Nativité avec deux autels; l'un sur la place où le divin Enfant est né; l'autre où était la Crèche où Il fut déposé; plus loin encore celle de saint Jérôme.

La Grotte de la Nativité, avant la guerre était la propriété des Turcs qui en donnaient la jouissance aux Chrétiens latins catholiques et Grecs orthodoxes, et un tapis marquant l'emplacement de chacun, fort respecté d'ailleurs, et était gardé jour et nuit avec un soin jaloux. Le tapis des latins, c'est-à-dire, des Frères Mineurs, était un don du Maréchal Mac-Mahon, premier Président de la 3e République. Lieu célèbre entre tous puisque c'est là que le Verbe s'est fait chair!

Vraiment la Sainte Vierge semble se complaire dans les Grottes. La maison de Nazareth était aussi une grotte, contre l'entrée de laquelle s'élevait une petite construction en briques, formant, la première, la cuisine probablement. C'est cette construction qui a été transportée à Lorette où elle est vénérée. A Nazareth il ne reste donc que la Grotte qui formait la seconde pièce et sur laquelle s'élevait la Basilique de l'Annonciation. Une inscription dans le pavement indique la place où se trouvait la Vierge Marie quand elle reçut le Message de l'Ange Gabriel: "Hic Verbum caro factum est", "Ici le Verbe s'est fait chair".

C'est donc dans une Grotte, à Nazareth, et dans une Grotte, à Bethléem, qui s'est opéré ce grand mystère de l'Incarnation, et la Sainte Vierge, en apparaissant dans une Grotte à Lourdes, a suivi la divine tradition. Elle savait qu'Elle ne rencontrerait pas sa fidèle messagère dans un palais ou un château, pauvre petite qui vivait aussi dans une espèce de grotte.

Mais ce choix d'une grotte à une signification: c'est le symbole de la pauvreté, du détachement des biens de la terre, des jouissances du confort et du luxe.

Du fond de la Grotte, la Vierge Immaculée avait le droit de crier au monde: Pénitence! Pénitence!

Ch. T.

prend le train pour Québec où, dit-il, sa fille est mal prise.

Cela peut vouloir dire bien des choses à commencer par l'hypothèse que la dite jeune fille est sans le sou. Mais on a lu les journaux qui relatent l'arrestation d'une jeune fille évidemment mal prise.

—Donc, c'est elle.

Et toute la paroisse a appris et cru comme une vérité la plus véritable contre-vérité.

En fait, il y avait non seulement erreur de personne, mais erreur de paroisse et erreur de comté.

L'autre commentaire était le suivant:

—Pauvre fille! elle avait été refusée à l'Hôpital de la Miséricorde. Contre-vérité absolue! Le Bon Pasteur ne refuse jamais la brebis égarée; tout au plus quand le berceau est trop plein, la directrice renvoie à quelques mois, quelques semaines ou quelques jours, une entrée qui n'est pas d'urgence. Et c'est pour éviter des refus qu'on avertit de ne point arriver à la dernière minute et sans avoir d'avance demandé son admission.

Il n'y a qu'un cas où une fille pourrait dire qu'elle a été refusée; c'est lorsque, informée des conditions et du règlement, elle-même a refusé de s'y soumettre et préféré courir sa chance ailleurs où, paraît-il, c'est moins onéreux.

Mais la rumeur a persisté et s'est étendue que la pauvre désemparée avait essuyé un refus.

C'est pourquoi nous avons voulu voir et entendre, dans sa prison, l'inculpée elle-même.

—Je ne peux pas, déclara-t-elle, avoir été refusée à la Crèche, car je n'ai jamais eu l'intention d'y aller. Je voulais aller chez une sage-femme.

Ce sont ses propres termes.

Bien loin d'y avoir été refusée, elle refusait d'y aller. Et pourquoi?

—J'avais entendu dire, par différentes personnes, que les filles y étaient maltraitées...

Les résultats de paroles inconsidérées, nous les touchons ici du doigt:

Dans le premier cas, un crime et un déshonneur imputés sans preuve et injustement à une famille nullement concernée.

Dans le deuxième cas, une institution charitable calomniée de refus d'hospitalisation, de cupidité et de cruauté.

Dans le troisième cas, un enfant mort sans la grâce du saint baptême et une fille de vingt ans, pas si navraise, au fond, qu'on la suppose, homicide et condamné au déshonneur de l'incarcération.

Y. GERMAIN, Ptre.

Adoptions: Quatre depuis le premier janvier.

Aumônes de la semaine: \$6.50.

SAINT-PHILIPPE

Saint Philippe de Néri avait bien marqué la difficulté de rattraper les colonnes et les jugements téméraires et les imputations irréfléchies, le jour où il a donné à une femme, pour moitié de pénitence, d'acheter une poule et de la plumer en s'en allant chez elle; quand elle vint demander l'autre moitié de la pénitence.

—Maintenant, fit le saint, recueillez toutes les plumes que vous avez envoyées au vent.

C'est plus simple de contrôler les racontars que de les multiplier par le commérage et c'est de moins graves conséquences.

Y. GERMAIN, Ptre.

Adoptions: Quatre depuis le premier janvier.

Aumônes de la semaine: \$6.50.

CHRONIQUE de la crèche

Québec, le 18 janvier 1934.

CANCANS ET COMMÉRAGES

Les journaux ont rapporté, il y a quelque temps, la tragique aventure de cette jeune personne qui, déçue de ne point trouver les gens chez lesquels, arrivant en ville, elle s'était proposé de se réfugier et se trouvant dans la plus pressante situation, n'avait pas cru devoir faire autre chose que de se réfugier dans la hangar situé à l'arrière de la maison vide, et d'y délasser, au froid, un enfant nouveau-né.

Le jugement ayant disposé du cas, il nous est loisible de faire une sorte de mise au point; car deux commentaires erronés ont été faits de cette affaire, et qui blessent la justice.

Le premier a trait à une coïncidence. Sur les entretiens, un père de famille, des hauts de Dorchester,

Pour le plus prompt soulagement demandez et ayez

ASPIRINE

MARQUE ENREGISTRÉE

A cause d'un unique procédé de fabrication, les Pastilles d'Aspirine sont faites de manière à ce qu'elles se désagrègent ou se dissolvent instantanément, quand vous les prenez. Elles commencent à opérer instantanément. Quelques minutes après avoir réter un gros mal de tête, le névralgie, la névrite ou les douleurs rhumatismales.

Et elles procurent ce soulagement sans danger—car l'Aspirine n'affecte pas le cœur. Quand vous en achetez, cependant, soyez sur vos gardes contre les succédanés. Pour être sûr d'obtenir le prompt soulagement que donne l'Aspirine, assurez-vous que le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque pastille d'Aspirine.

L'ASPIRINE N'AFECTE PAS LE COEUR

FABRIQUÉE AU CANADA

SAINT-VALLIER

NAISSANCES

Le 6 janvier, a été baptisée Marie, Alma, Marguerite, Olivette, enfant de M. et Mme Georges Coriveau. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Coriveau, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

Le 8, l'épouse de M. Ludger Coriveau, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Emile, Clément, Langis. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Blouin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alphonse Brochu sont les heureux parents de deux jumeaux, baptisés le 12, sous les prénoms de Marie, Thérèse, Anita. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Latulippe; et Joseph, Richard, Zénon, parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Bolduc.

Nos félicitations.

MARIAGE

Le 10 janvier, M. Gérard Sylvaïn, de Saint-Michel, conduisit à l'autel, Mlle Elodia Boulanger. M. Jos.

CHRONIQUE de la crèche

Québec, le 18 janvier 1934.

CANCANS ET COMMÉRAGES

Les journaux ont rapporté, il y a quelque temps, la tragique aventure de cette jeune personne qui, déçue de ne point trouver les gens chez lesquels, arrivant en ville, elle s'était proposé de se réfugier et se trouvant dans la plus pressante situation, n'avait pas cru devoir faire autre chose que de se réfugier dans la hangar situé à l'arrière de la maison vide, et d'y délasser, au froid, un enfant nouveau-né.

Le jugement ayant disposé du cas, il nous est loisible de faire une sorte de mise au point; car deux commentaires erronés ont été faits de cette affaire, et qui blessent la justice.

Le premier a trait à une coïncidence. Sur les entretiens, un père de famille, des hauts de Dorchester,

CHRONIQUE de la crèche

Québec, le 18 janvier 1934.

CANCANS ET COMMÉRAGES

Les journaux ont rapporté, il y a quelque temps, la tragique aventure de cette jeune personne qui, déçue de ne point trouver les gens chez lesquels, arrivant en ville, elle s'était proposé de se réfugier et se trouvant dans la plus pressante situation, n'avait pas cru devoir faire autre chose que de se réfugier dans la hangar situé à l'arrière de la maison vide, et d'y délasser, au froid, un enfant nouveau-né.

Le jugement ayant disposé du cas, il nous est loisible de faire une sorte de mise au point; car deux commentaires erronés ont été faits de cette affaire, et qui blessent la justice.

Le premier a trait à une coïncidence. Sur les entretiens, un père de famille, des hauts de Dorchester,

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laissez bien portant. EN VENTE PARTOUT par des milliers comme le ZUTOO remède à la douleur.

ZUTOO

Si vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes
essentielle féminins

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les **PILULES ROUGES**; elles sont toujours efficaces avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Ch. Chimique FRANCO Américaine 1466, 1270, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il n'est certainement pas un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, nous ne pouvons pas nous occuper de toutes les nouvelles et nous ne pouvons pas nous occuper de toutes les nouvelles et nous ne pouvons pas nous occuper de toutes les nouvelles...

FEU M. JOSEPH PROTEAU.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Proteau décédé le 18 du courant à l'hôpital du Saint-Sacrement, Québec, après une longue maladie soufferte avec calme et résignation.

Le défunt était âgé de 50 ans et six mois; il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse (née Adrienne Lemieux) 2 fils MM. Camille et Philippe Proteau de Montmagny, une fille Mme Armand Fournier de Québec (née Yvette) un frère, M. F. Proteau de Kénogami, Lac St-Jean, une sœur Mme Idelphonse Thibault (née Albertine) de Montmagny et une petite-fille, Ghislaine Fournier, de Québec. M. Proteau avait épousé en premier mariage une dame Alexina Rochefort.

Son service fut chanté lundi, le 22 janvier à 9 heures en l'église de Montmagny au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le curé Lessard fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Florido Gagné, aumônier de l'U. C. C., cercle dont le défunt faisait partie, assisté de MM. les abbés A. Papillon et P. Guay, comme diacre et sous-diacre.

M. Eugène Fournier portait la croix et le char funéraire était conduit par M. Albert Gaudreau.

Portaient le cercueil: MM. Idelphonse Thibault, Eugène et Octave Rochefort, Alfred Lemieux, tous beaux-frères du défunt.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Camille et Philippe Proteau, son frère M. Emile Proteau, de Kénogami Lac St-Jean, son gendre, M. Armand Fournier Qué., ses beaux-frères MM. Rosario Lemieux Québec, Raoul Gaudreau et Ernest Normand ses oncles MM. Edmond Gaudreau et Joseph Poirier, ses neveux MM. Eugène Thibault, Réal Morin, Rosaire et Georges Rochefort, ses cousins, MM. Thomas Gaudreau, N. D. du Rosaire, Wilfrid Langlois, Albert Collin, Philippe Gaudreau, Hilaire Gaudreau, Saint-Paul, Evariste Gendron, Diogène Laberge, Amédée Gendreau, Aimé Léo et Roch Laberge.

Dans le cortège on remarquait: MM. Ernest Gaudreau, Jos Fournier Jos Beaumont, Frs. et Jos Casault, Jos Boulanger, Fortunat et Philippe Tétu, Aldéric Côté, Napoléon et Irène Poirier, Achille Fiset, Louis Rochefort, Adélar, Léon Gaudreau, Achille, Arthur et Florian Fournier, Nelson Blanchet, Nap. Aubin, J. E. et Od. Fournier, Candide et Corribeau, Omer Gaudreau, Diogène Moreau, Alex Fournier, Arthur Morency, Georges Langlois, Alphonse Thibault, Louis Fournier, Ovide Blanchet, Jos Gaumont, Gérard Fournier, Emile Thivierge, Octave Boulet, Alphonse Létourneau, Adélar Proulx, Edouard Nicole, Jos. Cloutier, Roch Bernier Laurent Collin, J. A. Proulx, Henri Normand, Fortunat Fournier, Narcisse et Thomas Chabot, Amédée et Gérard Lisiols, Jos Collin Charles et Léo Ancil, Buddy Gaudreau, Eugène et Ubald, Tétu, Fernand et Jos. Bélanger, Ernest Bernier, Jean Charles Cloutier, Amable Bouchard Arthur Couombe, Paul Carrignan, agronome, Paul Carrignan, agronome, Wilfrid et Armand Boulet Amédée Langlois Ernest Collin, Jos et Arthur Gaudreau, Armand et Philippe Corribeau. Gérard, Alphonse et Roger Fournier, Joseph et Philippe Robin, Michel Collin, Gérard Lacombe et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Notre journal prie la famille si cruellement éprouvée d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

Sympathies déposées sur la tombe de M. Joseph Proteau: — Grand-messes: — M. et Mme Armand Fournier, Québec, M. et Mme Idelphonse Thibault.

Messes privilégiées: — M. Eug. Rochefort, M. et Mme Octave Rochefort, M. et Mme Magloire Lemieux, M. et Mme Réal Morin, M. et Mme Adélar Boulet, M. et Mme Diogène Laberge, M. et Mme François Casault, M. et Mme Edmond Gaudreau, M. et Mme Joseph Casault, M. et Mme R. Mathieu, Miles Jeanne et Gaby Rochefort de Québec, Mlle Donacia Dallaire de Montréal.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Alfred Lemieux, Mlle Alvina Gaudin, St-Roch Québec, MM. et Mmes Raoul Gaudreau, Ernest Normand, Idelphonse Thibault, Réal Morin, Miles Lucienne et Cécile Rochefort, Mme Vve Emile Gaumont, M. Joseph Poirier, famille Joseph Gaumont, Miles Yvonne et Jeanne Langlois, famille Fortunat Tétu, M. et Mme Ernest Gaudreau, famille Eug. Fournier, Mlle Régina Blais, inst., et ses élèves, MM. et Mmes Emile Bernier, Irène Poirier, Jean-Marie Nicole, Ernest Baudin, famille Ovide Gaumont, Mme Mathias Lisiols, M. et Mme Candide Corribeau, famille Elzéar Moreau, M. et Mme Gérard Lacombe, Mlle Hélène Gaudreau inst., école no. 10 et ses élèves, Mlle Judith Mathurin, Mlle Delphine Desjardins, Mme et Mlle

LORENZO TÊTU

Comptable - Vérificateur Liquidateur de Faillite Syndic Autorisé Bureau: 81, rue St-Pierre, QUEBEC

(hommes et femmes) est cordialement invité d'assister à cette partie de cartes. De magnifiques prix seront distribués aux gagnants.

M. Luc St-Pierre est parti pour un voyage de quelques jours à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

La famille Alphonse Boulet remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui offrir des sympathies de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de Mme Boulet.

LA DOUCE MÉMOIRE DE MADAME ANNA-MARIE OUELLET

épouse de M. Wellie Paquet, ex-échevin de la ville de Montmagny, et aussi juge-de-peace du district.

La mort, cette impitoyable moissonneuse, vient d'enlever à l'affection de son époux et de ses enfants, ainsi que tous ceux qui l'ont connue, Mme Wellie Paquet (née Anna-Marie Ouellet), à l'âge de 44 ans et 6 mois. Malgré la douloureuse maladie qui la minait depuis plusieurs mois, jamais on entendit aucune plainte sortir de sa bouche. Bien au contraire tous les matins, elle offrait à la Sainte-Vierge toutes ses peines, et toutes ses souffrances. Elle les unissait aux souffrances de N. S. Jésus-Christ afin de n'en point perdre le mérite. A tous ceux qui lui rendaient visite, elle souriait avec douceur et amabilité. Et vous époux chéri, enfants bien-aimés, ne pleurez pas, ne vous laissez pas abattre par la douleur, rappelez-vous toujours les bons conseils et les bons exemples de votre chère mère disparue, car elle a bien rempli tous ses devoirs. Dieu l'a appelée à la récompense promise aux fidèles serviteurs de Jésus. De là-haut, elle semble dire: Consolez-vous, vous, tous qui êtes heureux de vous dire ses amis, nous la reverrons bientôt au séjour des bienheureux.

Signé: Une amie de la famille.

La défunte laisse dans une profonde affliction, outre son époux 6 enfants dont deux filles: Jeanne, Yvette, 4 fils, Paul, Laurent, bien connu comme "sportman" du hockey, Léo, et Jules, son père, M. Jos Ouellet, une sœur Mme Eugène Corribeau, un frère, M. Emile Ouellette et trois demi-frères: Achille, Absolon et Amédée Ouellette. Elle laisse aussi pour pleurer sa perte sa belle-fille Mme Paul Paquet, ses belles-sœurs, Mme Arthur Paquet, Mme Emile Paquet, Mme Philias Paquet, ses beaux-frères MM. Arthur, Emile Philias Paquet, ses demi-sœurs, Mmes Emelda, Jeanne Ouellette. Ainsi que de nombreux parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. Auguste Lessard, curé. Le service funéraire fut célébré mardi le 23 janvier, à 10,30 heures, par M. l'abbé Ant. Guay assisté de MM. les abbés L. Nadeau et A. Papillon, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Dion et Gagné ont célébré des messes basses aux autels latéraux pendant le service.

Après la levée du corps, M. Armand Paquet chanta avec âme: "Vierge Sainte" de Missa. La chorale, sous la direction du Rev. Frère Benjamin rendit avec succès la messe de P. A. Yon. Agissaint comme soliste à l'offertoire: MM. Armand Paquet et René Paré avocat; "Bénédictus" par Jean-Paul Tremblay et "Agnus Dei" par Paul Robin et A. Paquet. Au Libera "domini mei" par M. René Paré avocat.

La croix était portée par M. Téléphore Couombe. Les porteurs étaient MM. Edouard Normand, Amédée Després, Alfred Bruneau, Godfroid Boulet. Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Geo. E. Fournier, J. L. A. Normand, Edouard Normand, Alfred Bruneau, quatre Dames de la Sainte Famille, Société à laquelle appartenait Mme V. Paquet.

Conduisaient le deuil outre son époux, son père M. Joseph Ouellette ses fils, Paul Laurent, Léo et Jules. Ses frères, ses beaux-frères dont les noms apparaissent plus haut, ses oncles, Jos Morin de Berthier, M. Albert Dubé de Québec, Albert Paquet, Napoléon Ouellette, Candide Ouellette. Ses cousins, Thomas Blais de Berthier, Amédée et Gérard Després, Adalbert Dubé. Ses neveux, Laval et Armand G. Henri, Paul-Emile, Lionel, J.-Baptiste et Maurice Paquet, A. Mathe Québec, H. Sirois Québec, Rodolphe Dubé de Québec, F. Corribeau de Berthier.

Dans le cortège on remarquait: MM. Ls. Blais, Emile Masson, Paul Boulangier, Laurent Després, Luc, Luc Thivierge, Emile Gaudreau, Gust. Boulangier, A. Robin, Ph. Couombe, Onésiphore Proulx, Napoléon Gagné, Adélar Gamache, J. L. Taschereau, Gérard Després, Jos Nicole, J. C. Lisiols, Eugène Létourneau, Ls. Laberge, V. Proulx, E. Létourneau, Const. Théo. Beaumont Raoul Thibault, Adélar Bouchard, Jos. Cloutier, Léon Côté, P. H. Lejoux, Octave Normand, Raoul Boulangier, maire, Adj. Fortier, échevin, Ed. Rousseau, éch., Ernest Marios éch., Jos. Paré éch., Irène Poirier maire de la paroisse, Ph. Rousseau, avocat, Aimé M. Deschêre avocat, Léo Laflamme avocat,

Grandes-messes: — Les Chevaliers de Colomb, les Officiers du Club Amateur, et celui de la Banque Royale, l'Association Sportive de Montmagny, M. et Mme J. Emile Collin, Les Employés de la Mfg, de meubles de Montmagny M. Téléphore Couombe Mlle Louisiane Couombe M. Charles Imbault La Société des Artisans Canadiens-Français, Succ. des Dames.

Messes privilégiées: — Les Jouvencopains, Mlle Adèle Fournier, Le Club de Hockey, M. et Mme J. Edouard Normand, M. et Mme Ad. Dubé, M. Luvai Paquet, M. Paul Gaudreau, M. et Mme Gérard Collin, Le club de hockey de la Cie A. Bélanger Ltée., M. Edouard Boutin, la famille Jos. Pouliot, M. Aimé M. Deschênes avocat, M. Néré Poulin, M. et Mme Edmond Racine, Québec, M. et Mme J. Ad. Bernier, M. et Mme Philias Paquet, M. Laurent Gaudreau, M. et Mme Edmond Bernier, M. et Mme Armand Paquet, M. et Mme Eddy Thibault, Mme Evariste Paquet, Mlle Jeanne Sirois, Riv-du-Loup, René Paré, Marie Vohl, Québec.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Henri Sirois, Qué., famille J. L. A. Normand, famille J. P. Ouellette, l'abbé Alfred Guillemette, Qué., famille Jos. Guillemette, Qué., M. et Mme J. G. Boulet, M. et Mme Emile Ouellette, M. et Mme Eugène Corribeau, Berthier, famille Amédée C. Després, M. et Mme Adrien Canel, Mlle Delphine Desjardin, M. et Mme Emile Paquet, les Elèves de la 6e et 8e année du Collège du S.-Coeur, Mlle Judith Mathurin, la famille L. A. Edouard Normand, Dame Joseph Routin Berthier, Jean-Ls Taschereau.

Télégrammes de sympathie: MM. M. et Mme Arthur Boulangier, Hartford Conn., M. et Mme Edgar Talbot, Montréal, M. Octave Proulx, Montréal.

Cartes de fleurs: — Famille Eug. Létourneau menuisier.

Cartes de sympathies: — MM. et Mme J. A. Fortier, L. P. Collin, Paul Girard, Joseph Francoeur, Al. Gagné, Henri Gamache, Roch Fréchette, Edmond Mercier, Berthier, Théophile Mercier, Ferry Clavet, Eugène Létourneau, J. N. R. L'Espérance, Michel Collin, Antonio Paré, Léo. K. Laflamme, Joseph Langlois, Napoléon Beaudoin, Onésime Boulet, Honoré Mercier, Adélar Bouchard, P. Laurendeau, J. Eugène

RENARDS ARGENTÉS

Comparez notre offre avant de décider de vos peaux: essayez-nous en nous en envoyant une ou deux par la poste - Satisfaction garantie.

J. E. McCOMBER 3412, Ave du Parc Montréal

René Paré avocat, Adolphe Berthier, Adrien Morin, P. Laurendeau, Alfred Barde, Paul Collin, L. G. Fortier, Roland Bouchard, A. A. Blais, Dr. Ant. Bélanger, Dr. J. M. Bernatchez, R. T. Gagnon, Ger. B. R. Du Canada, J. N. Dubé Ger. B. C. N., F. X. Legendre Ger., B. P. Jos Vézina, Noel Normand, Th. Lacombe, A. Papillon, Néré Poulin, W. Gosselin, O. Després, Alph. Côté, Nazaire Fournier, Amédée Gamache, J. U. Tétu, P. A. Caron, Charles Normand, Lucien Couombe, Aurèle Caron, Emile Côté, Charles Couombe, G.-Henri Bernier, Roch Fréchette, Maurice Fréchette, Ernest Dubé, Albert Normand, Adélar Bélanger, Horace Bélanger, Octave Caron, The. Green, Lucien Clavet, Wilfrid Walsh Numa Beaumont, Lacasse Rousseau, Emile Mercier, Ph. Tétu, J. P. Fournier, God. Boulet, Geo. Fournier, Fernand Caron, Eugène Bernatchez (Rocher), Gérard Lemieux, Georges Gaumont, Amédée Couombe, Roland Cloutier, Jules Lord, Eudère Emond, Ubaldo Beaumont, Napoléon Proulx, Eugène Létourneau (menuisier), J.-Paul Tremblay, Paul Robin, Jos. Vézina, Francis Lynch, Georges Langlois, Jos Jacques, Ernest Jacques, Henri Rousseau, Nazaire Lavardière Geo. Collin, Nap. Pouliot, Maurice Normand, Narcisse Proulx, Désiré Gamache, Georges Talbot, Gérard Couombe, Charles Couombe (Berthier) Donat Paquet, André Leclerc, Paul A. Proulx, Nap. Gaudreau, Alfred Fortin, Armand Proulx, Octave Laberge, Emile Blais, Arthur Lapierre, Raoul Mathurin, Napoléon Poirier, Edmond Bernatchez, Willie Beaumont, Jos. Beaumont, Jos. Boulet, (maçon), Alphonse Sénéchal, Candide Corribeau, Jos. Blanchet, Ernest Mercier, Francis Favreau, Ed. Boutin, Gérard Collin, Edgar Boulet, M. Nicole, Emile Langlois, Florian Bernatchez, Jules Kirouac, Roch Fréchette, J.-Baptiste Fournier, Jos. Talbot, Albert Boulet, Jos. Lemieux, Eugène Tondreau, Alex. Talbot, Ulric Beaumont, J. C. Lisiols, Aurélien Bernatchez, Wilfrid Ringuette, André Leclerc, Roméo Lévesque, Eugène Létourneau (voiturier), Wilfrid Leblanc, Rosaire Caron, Geo. Olivier, Fénélon Vézina, S. Biron, Eugène Gamache, Maurice Fréchette, Amédée Bernier, Cléophas Guay fils, Roland Collin, Fernand Audet Désiré Gaudin, Damase Beaudoin, Aug. Blanchet Charles Clavet, Eugène Normand, Napoléon Mainville.

Nous présentons à la famille en deuil, l'expression de nos plus profondes sympathies.

Grandes-messes: — Les Chevaliers de Colomb, les Officiers du Club Amateur, et celui de la Banque Royale, l'Association Sportive de Montmagny, M. et Mme J. Emile Collin, Les Employés de la Mfg, de meubles de Montmagny M. Téléphore Couombe Mlle Louisiane Couombe M. Charles Imbault La Société des Artisans Canadiens-Français, Succ. des Dames.

Messes privilégiées: — Les Jouvencopains, Mlle Adèle Fournier, Le Club de Hockey, M. et Mme J. Edouard Normand, M. et Mme Ad. Dubé, M. Luvai Paquet, M. Paul Gaudreau, M. et Mme Gérard Collin, Le club de hockey de la Cie A. Bélanger Ltée., M. Edouard Boutin, la famille Jos. Pouliot, M. Aimé M. Deschênes avocat, M. Néré Poulin, M. et Mme Edmond Racine, Québec, M. et Mme J. Ad. Bernier, M. et Mme Philias Paquet, M. Laurent Gaudreau, M. et Mme Edmond Bernier, M. et Mme Armand Paquet, M. et Mme Eddy Thibault, Mme Evariste Paquet, Mlle Jeanne Sirois, Riv-du-Loup, René Paré, Marie Vohl, Québec.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Henri Sirois, Qué., famille J. L. A. Normand, famille J. P. Ouellette, l'abbé Alfred Guillemette, Qué., famille Jos. Guillemette, Qué., M. et Mme J. G. Boulet, M. et Mme Emile Ouellette, M. et Mme Eugène Corribeau, Berthier, famille Amédée C. Després, M. et Mme Adrien Canel, Mlle Delphine Desjardin, M. et Mme Emile Paquet, les Elèves de la 6e et 8e année du Collège du S.-Coeur, Mlle Judith Mathurin, la famille L. A. Edouard Normand, Dame Joseph Routin Berthier, Jean-Ls Taschereau.

Télégrammes de sympathie: MM. M. et Mme Arthur Boulangier, Hartford Conn., M. et Mme Edgar Talbot, Montréal, M. Octave Proulx, Montréal.

Cartes de fleurs: — Famille Eug. Létourneau menuisier.

Cartes de sympathies: — MM. et Mme J. A. Fortier, L. P. Collin, Paul Girard, Joseph Francoeur, Al. Gagné, Henri Gamache, Roch Fréchette, Edmond Mercier, Berthier, Théophile Mercier, Ferry Clavet, Eugène Létourneau, J. N. R. L'Espérance, Michel Collin, Antonio Paré, Léo. K. Laflamme, Joseph Langlois, Napoléon Beaudoin, Onésime Boulet, Honoré Mercier, Adélar Bouchard, P. Laurendeau, J. Eugène

PHUMES DE CERVEAU

Soulagés avec des Vapeurs L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent amélioré.

VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

Collin, Gaudias Gamache, Eugène Tétu, Ludger Couillard, Wilbrod Boulanger, Emile Thivierge, J. O. Nicole, Geo. Olivier, Amédée Langlois, Art. Blais, Aubert Dubé, O. Tétu, Albert Clavet, J. B. Poirier, Philippe Casault, Samuel Blanchette, Marius Bernatchez, Georges Boulangier, Arthur Couombe, A. Bruneau, Emile Lemieux F. X. Leclerc, Jos. Paré, Adélar Gamache, Jules Kirouac et Philippe Michaud, Mmes et Miles Vézina, Mmes Adrien Normand, Johnny Corneau, Joseph Boulangier, Frs. Gagnon, Nicolas Labonté, Emile Lamonde, Joseph Thibault, Mathias Lisiols Edouard Paquet, Nap. Bélanger, Joseph Gendron, Joseph Blais, Alphonse Laberge, Ulric Proulx, J. Bte Richard, J. E. Doyer, Aimé Boulet Uldéric Roy, Joseph Talon, Mesdemoiselles Azélie Vézina, Irène Couombe, Aldina Bouchard, Juliette et Anita Létourneau, Marguerite Laurendeau, Simonne et Jeannette Lemieux, Rita et M. Claire Fradette, Océile et Blanche Morin, Laurette Normand, Roseline Normand, Marie-Paule et Yvonne Boulet, Maria et Thérèse Tondreau, Renelle Gaudreau, Angéline et Germ. Fradette, François Gaumont, Eva Rochette, Irène et Simonne Gaudreau, Gabrielle Thibault, Anna-Marie et Marguerite Fournier, Léontine Poulin, Léontine et Jeanne Pellerin, Félixine Montmagny, Thérèse Gendreau Gerorgette Fournier, Simonne et Marie-Anne Duval, Yvette Bouchard, Marie-J. Blanchette, Jeanne Gagnon, Québec, Gabrielle Blanchette, Corinne Morin Antoinette Laberge, Edith Mercier, Alberta et Béatrice Gamache, Irma Morin, Rachel Létourneau, Béatrice Couombe, Jeanne Dionne, Simonne Pelletier, Corinne, Alberta et Amariyls Guillemette, Lucie Lacombe, Ant. Laberge, Aline et Régina Proulx, Jeanne d'Arc Corneau, Léontine Blais, A. Marie et Régina Blais, Simonne Gaumont, Léontine et Exilda Caron, Miles Fréchette, Irène Gaumont, Marguerite Pelletier, Jeanne d'Arc Vézina, Déla Bernatchez, Irène Bernatchez Amarilda Thibault, Bertha et Lucie Couombe, Marie Gaumont, Marguerite Doyer, Jeannette Auclair, Lucienne Fournier, Yvonne Lemieux, Maria Collin, Gilberte et Annie Roy, Marie-A. Fournier, Gemma Corneau, Yvette Gaudreau, Gabrielle Fournier, Mmes Joseph Lemieux Madeleine Couombe, Ernestine et Elizabeth Côté, Alberta Poulin, Jeanne Marquis, MM. Dr. J. T. Gosselin, J. Amédée Létourneau Québec, Dr. Philippe Ribichard, Jean Paul Tremblay, Joseph Morin, Berthier, J. Emile Vézina, Ulric Tondreau, Phil. Roy, P. E. Collin, Joseph Proulx, J. E. A. Cloutier, Roland Collin, Odilon Gaudreau, Alexandre Morin, Daniel Collin, Amédée Boulet, Octave Laberge, Louis Corribeau, Adélar Bélanger, Amédée Fournier, Marius Normand, Chs. A. Paquet, Eugène Bernatchez, Napoléon Létourneau, J. O. Nicole, Arcadius Caron, Hubert Couombe, Gaudias Godin, Amédée Marois, Joseph Cloutier, Eugène Létourneau, menuisier, Ludger Thivierge, Alfred Bouffard, Thomas Fournier, Elz. Harbour, Napoléon Collin, Xavier Caron, Théodore Green, Joseph C. Després, Jos. Corribeau, Elz. Gaudreau, Alphonse Sénéchal, Mag. Bernatchez, Aurèle Caron, Louis Rousseau, Joseph Jacques, Cléophas Collin, Edm. K. Laflamme, J. L. A. Normand, J. E. Vézina, Emile Bernier, Arthur Côté, Albert Blais, Amédée Marois, Elzéar Dion, Fort. Nicole, Proc. Morin, Ad.

REMERCIEMENTS

Mme Vve Jos. Proteau et sa famille désirent remercier par la voix de notre journal, toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes, prières, cartes, visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Proteau.

Etaiant en notre ville, par affaires, dernièrement: MM. G. H. R. Ross, Aroostook, N.B., J. D. Castonguay, Frédéric, N.B., Clorice et Edouard Léger, de Moncton, N.B., C. C. Spence, Salisbury, N.B., D. D. Bailey, Sussex, N.B. et Robert Leboeuf, de McAdam, N.B.

M. Laurent Côté est allé à Québec, au cours de la semaine.

Sont venus assister aux funérailles de Mme Willie Paquet: de Québec, MM. Arthur Paquet, Aurélien Mathe, Henri Sirois, Albert Dubé, Rodolphe Dubé et Mlle Blanche Dubé; de Berthier: MM. et Mmes Thomas Blais, Forest Corribeau, Jos. Morin et Mme Eugène Corribeau; de Saint-Pierre: MM. et Mmes Maurice Blais et Aurèle Blais.

Les enfants malades, irritables, pâles sont redevables de cette condition aux vers. Le Mother Grave's Worm Exterminator les soulagera et améliorera leur santé.

ANTALGINE Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre - plus soluble que les tablettes. En vente partout 25c

PERDU Un paquet contenant plusieurs verges de coton a été perdu mercredi midi, à partir de la résidence de M. David Collin, jusqu'à la Manufacture de Soie.

La personne qui l'a trouvé est priée de bien vouloir remettre ce paquet à la Manufacture de Soie ou au Bureau de notre Journal 26-1-fs

Re: SUCCESSION ALPHONSE LABERGE AVIS PUBLIC est donné, par les présentes, aux créanciers de cette succession, de produire leurs réclamations détaillées d'ici à 15 jours, à l'un des soussignés, et avis est donné aux débiteurs de payer dans le même délai à l'un des soussignés. Montmagny, le 10 janvier 1934. L. D. E. ROUSSEAU, N. P. MONTMAGNY. LOUIS A. LABERGE, Exécuteur-testamentaire, Montmagny.

A LOUER Logement de plusieurs pièces situé sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple". Pour conditions, s'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Montmagny 29 mai-J.N.O.

ECHANTILLON ET COUPONS

SOIE NATURELLE ET SOIE RAYON

OCCASIONS - JOB</